Jacques LIMOUZY
Ancien Ministre - Conseiller Général
Député Sortant

Docteur Louis DONNADIEU
Ancien Député du Tarn
Maire du BOUT-DU-PONT-DE-L'ARN

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

En dépit des onze candidats qui vous sollicitent dans cette circonscription, en dépit des propagandes qui vous assaillent depuis des semaines, en dépit de ceux dont le seul but est de brouiller les cartes, le choix offert aux françaises et aux français est simple et clair.

Voulez-vous que la France devienne une démocratie populaire tenue dans la main de fer du Parti Communiste auquel M. MITTERRAND aura fait la courte échelle pour spolier les entreprises, mettre à terre l'économie, ruiner notre monnaie et baillonner la liberté.

La grande majorité des français ne veut pas celà. Non seulement les libéraux, mais encore les vrais socialistes.

Depuis onze années que ce soit à l'Assemblée Nationale, dans l'administration locale ou au Gouvernement, j'ai pu faire avec le Docteur DONNADIEU, avec vous et pour vous un certain nombre de choses qui comptent à CASTRES, à MAZAMET et dans la MONTAGNE.

Les évènements actuels ne sont certes pas un sujet de satisfaction, mais les électeurs de cette circonscription ne sont pas des sots prêts à avaler sans vérification des affirmations gratuites, ils savent au contraire très bien ce que l'action constante de nos adversaires ajoute aux difficultés de la France, et ils savent très bien à quelles difficultés internationales le pays est confronté. Ils n'ignorent pas les efforts faits pour en atténuer les conséquences sociales et pour en sortir.

Ne vous laissez pas abuser par de gros mensonges. Vous savez très bien que ni le Docteur DONNADIEU, ni moi, ne sommes les représentants des monopoles ou des milliardaires comme l'écrivent nos adversaires. Ce que nous défendons ce sont les Entreprises et par conséquent l'Emploi. Nous ne sommes pas, n'en déplaise à certains de nos adversaires, responsables depuis CASTRES et MAZAMET de la crise que vit l'Occident.

Ne vous laissez donc pas abuser par la liste des promesses. Regardez ce qui a été fait depuis vingt ans, sans eux, souvent malgré eux.

Vous savez que nous avons toujours voulu une France indépendante et sans compromis à l'égard de quiconque.

Une solidarité accrue par une législation sociale toujours plus attentive à l'égard des personnes âgées, des handicapés et des plus défavorisés.

Une action vigoureuse contre le chômage et particulièrement celui des jeunes.

Une meilleure qualité de la vie qui ne soit pas seulement une fixation négative du passé, mais la recherche pour l'homme de nouveaux équilibres.

UNION DE LA MAJORITÉ

Une agriculture plus prospère, un commerce et un artisanat libérés des contraintes, une industrie défendue et développée.

La sécurité des personnes et des biens.

La suppression des entraves à la liberté d'entreprendre.

Tout cela nous le voulons avec vous et pour vous ! Alors attention, ne les laissez pas faire, songez à vous !

Songez à vous — car le programme commun ou pas de nos adversaires met en cause dans sa criminelle incohérence notre développement, notre prospérité et les institutions de la liberté.

Songez à vous — vous qui êtes agriculteurs, songez à la disposition de votre terre, que vous ne pourrez ni vendre, ni acheter, que vous ne pourrez louer, à d'autres, ou louer vous même sans passer par les offices fonciers cantonnaux, qui organiseront la production. Songez à la politique européenne à jamais compromise.

Songez à vous — vous qui êtes pères ou mères de famille, à la liberté de l'enseignement, aux droits que vous avez sur vos enfants et que l'on vous contestera.

Songez à vous — vous qui êtes âgés qu'il faut que votre retraite signifie quelque chose. Songez que si l'économie et le franc s'effondrent, les plus faibles en feront les frais.

Songez à vous — salariés pour les mêmes raisons, il faut que le salaire représente quelque chose. C'est le niveau de vie qui doit s'élever.

Songez à vous — vous qui êtes jeunes, à la paix retrouvée depuis 16 ans, et que vos pères n'ont jamais connue.

Songez aux socialistes eux-mêmes qui trouveraient dans les communistes des maîtres d'abord et des bourreaux ensuite. Comme partout ! Comme toujours !

Songez à vous — à vos familles, à vos enfants, à vos entreprises, à votre niveau de vie. A ce qui peut être brisé, qui peut disparaître.

Songez à ceux qui érigeraient ensuite leur pouvoir sur la subversion politique et le désespoir national.

Songez à la République, à la France et à la Liberté.

Outre notre appartenance au R.P.R., le Premier Ministre Raymond BARRE a indiqué en toute clarté que Jacques LIMOUZY était le candidat de la majorité. On sait comment des candidats de rencontre tentent d'entretenir l'illusion qu'ils auraient des appuis jusqu'au sommet de l'Etat.

Raymond BARRE en assurant Jacques LIMOUZY de son soutien a mis fin à ces équivoques.

JACQUES LIMOUZY

Docteur Louis DONNADIEU

UNION DE LA MAJORITÉ

ELECTIONS LÉGISLATIVES 12 MARS 1978 · 2ème CIRCONSCRIPTION

Imp. Typo-Offset J. GASC - Castres